



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau

(Association de type Loi de 1901)

L'histoire, version courte, de la CAPÈRE DE BÉTHARRAM

Le culte marial s'est fortement implanté dans les Pyrénées et leurs environs avec quatorze centres mariaux recensés en 1870 (suivant Denys Lawlor).

Les Béarnais affirment que c'est à Bétharram que la Vierge serait apparue pour la première fois. Sainte Bernadette venait y prier avant les apparitions de Lourdes.

Ce coin du Béarn est depuis les temps anciens un lieu de passage.

Il avait paraît-il de quoi impressionner fortement les voyageurs qui l'empruntaient. Si on rajoute que le gave se traversait sur une dangereuse passerelle en bois, on peut imaginer qu'après l'avoir franchie sains et saufs, les voyageurs avaient dressé au bord du chemin de petits oratoires pour se recueillir.

Était-ce déjà ou est-ce devenu ainsi un lieu de dévotion ? Difficile de le savoir, mais une chapelle dit-on existait déjà dès le XI^e siècle "...un lieu où venait s'agenouiller la dévotion de nos pères...".

Bétharram n'est encore qu'un Hameau qui porte le nom de Gatarram.

Le chemin prend de l'importance, pour faciliter le voyage des pèlerins Gaston IV le croisé (1074-1130) crée en 1114 un hôpital à Mifaget (au milieu de la hêtraie) un autre à Gabas (le cours d'eau ? le gué ?), dont la chapelle date de 1121.

Il permettait de rejoindre la vallée de Tena par le col de Sallent et l'hôpital-prieuré Sainte Christine du Somport par le col des Moines.

Une autre preuve de l'existence et de l'importance du chemin c'est la fondation en 1335 par Gaston II de Foix de la bastide de Lestelle.

Bétharram bien avant Lourdes deviendra un sanctuaire de première importance, " le troisième lieu de pèlerinage du royaume " d'après Saint Vincent de Paul.

C'est d'ailleurs ici que sera construit entre 1623 et 1649 le premier calvaire français.

Il sera ravagé en 1794 et reconstruit, aujourd'hui il fait l'objet d'une importante restauration.

" Les noms propres des lieux célèbres excitent toujours une certaine curiosité...ils sont si heureusement choisis, si admirablement expressifs, qu'on y retrouve une espèce d'histoire abrégée des lieux qu'ils désignent " (abbé J.-M. Menjoulet en 1843)

Qu'en est-il pour le nom de Bétharram ?

Issu de l'arabe Beit Haram ? demeure sacrée, mais qui l'a dit et pourquoi ?

Issu de l'hébreux Beth-Haram ? maison du très haut, comme le suggère l'historien Marca, dans ce cas Bétharram serait le nom d'une vallée ou d'une ville près du Jourdain ramené en Béarn par un seigneur de Gaston IV lors de la première croisade.

Pour H. Lassalle Bétharram est une :

" appellation dont ni la philologie ni la topographie ni l'histoire ne donnent une explication satisfaisante mais que la phonétique pourrait donner ". Pourquoi pas !
Ainsi Vincent Bataille-Furé (1799- 1872) de Pontacq donne à sa manière une explication phonétique et "religieuse" avec son poème* béarnais très connu, primé par la société archéologique de Béziers, en voici quelques vers traduits par M G Azais,

..... /

Pour la cueillir, elle se presse...
Son pied glisse...Jeunes garçons,
Ombragez vos fronts de tristesse !...
Le Gave, qui bondit sans cesse,
L'emporte dans ses tourbillons...

La pauvrete élève son âme
Vers celle qu'émeut le malheur..
D'auprès des murs où Notre-Dame
Vient en aide à qui la réclame,
Soudain tombe un rameau sauveur

/.....

La Vierge qui selon Ste Bernadette aimait à s'exprimer dans le patois local aurait dit " gaïte arram " regarde le rameau ! Ce rameau est le fameux " beth arram ", le beau rameau, qui sauve une jeune fille de la fureur des flots du Gave et de la noyade. Ainsi serait l'origine de la création de la chapelle, du nom de Bétharram et de Notre-Dame du Beau Rameau.

* La Capère de Bétharram, Légende Béarnaise. Mai 1839.

D'autres légendes construisent l'histoire de la chapelle, en voici quelques unes :

par exemple, des bergers virent une étrange lueur au pied de la montagne de Gatarram en provenance d'un buisson, c'était la lueur d'une statue ou d'une image de la Vierge, à cet endroit il fut décidé de construire une chapelle appelée la "Dévote Chapelle" alors que la statue portera le nom de Notre-Dame de Lestelle (étoile).

Autre exemple, cette légende miraculeuse que rapporte une vieille chronique : " il est dit dans un livre, que, pendant une nuit d'hiver, un marin monta sur la montagne grise avec un homme qu'il ne connaissait pas ; et cet homme lui apparut tout l'hiver ; mais l'hiver l'engloutit tout vivant quoiqu'il eut sur lui l'image de Notre Dame ; parce qu'il était impie et maudit, et le marin, moins pécheur que lui, fut sauvé, et fit bâtir, au pied de cette montagne l'église de Bétharram ".



*L'église Notre-Dame
de Bétharram
par F Gudin.*

*Dessin extrait du livre de
A. Dugenne paru en 1839*

Et encore en 1616 des témoins virent la croix du calvaire qui renversée par un fort coup de vent se relève d'elle même enveloppée d'une lumière intense.

Si l'histoire de la chapelle est entourée de légendes, elle n'a pas été épargnée par des événements bien réels. Pendant les guerres de religion la petite chapelle a été incendiée et détruite en 1569. Elle sera reconstruite 60 ans après, la plupart de ses statues seront brisées en 1793. Après l'incendie du monastère en 1839, Alexandre Renoir, le frère du peintre, procède à la restauration de la chapelle et du calvaire. Les miracles sont nombreux, l'archevêque de Paris Pierre de Marca (1594-1662) en comptabilisera 82 entre 1620 et 1642 imputables à Notre-Dame de Bétharram.

Nous avons vu que l'explication de l'origine du nom Bétharram n'est pas forcément bien établie ; et si la toponymie apportait une réponse ?

Pour ce faire analysons le nom d'origine, Gatarram. D'après R. Brunet le basque utilise diverses formes sur la racine AR pour désigner un rocher, ainsi dans Gatarram il y a (arr, harr) rocher et (gat) escarpé, attiré par (bet) qui est ou vallée ou beau. Ainsi mais moins poétique la signification de Bétharram pourrait venir de "rocher escarpé" et avec le rajout de (bet) deviendrait "le beau rocher escarpé" ou "le rocher escarpé de la vallée". En ce qui concerne le nom Lestelle les 2 explications pour ce nom, étoile ou carrefour (cf. place de l'Étoile à Paris), sont acceptables. Lestelle, bastide où "brille" notre Dame, ou "convergence de plusieurs chemins" ?



La vallée d'Ossau est représentée à Lestelle-Bétharram

par sa "roche" et par ses artistes.

- ◀ *Les statues de la façade de l'église Notre-Dame, les quatre évangélistes et la Vierge, sont d'après M. Du Mège en marbre blanc de Louvie-Soubiron. Attribuées au sculpteur Jean Casassus (1679-1776) de Louvie-Juzon. A noter que les statues des quatre évangélistes seraient les seules à avoir échappé aux destructions de 1793-1794.*

Dans l'église Saint Jean-Baptiste de Lestelle le retable baroque du XVIII^e est une véritable œuvre d'art de l'atelier Claverie de Lourdes dont la famille est originaire de Bielle. Cet atelier exécutera des retables, des tabernacles, des armoires baptismales de nombreuses rampes d'escalier...

----- Vincent Garnoix -----

*OCTOBRE 2020 – Ouvrages consultés : Trésor du Terroir. R. Brunet. 2016.
Panorama historique et descriptif de Pau et de ses environs. A. Dugenne. 1839.
Chronique de Bétharram. Abbé J.-M. Menjoulet. 1843. Journal La Croix du 03.07.1972
Un sanctuaire béarnais. H. Lassalle. 1941. Antiquités du Béarn. P. de Marca.
La Mosaïque du midi. T. Delpy. 1839.
Wikipédia – P. Challier, La Dépêche.*